

Communiqué de presse sur les Résultats

KBC Groupe, 4Tr2008 et exercice 2008 complet

Information réglementée* - 12 février 2009 (07.00 heures)

Résumé

Sur l'ensemble de l'exercice 2008, KBC accuse une perte nette de 2 484 millions d'euros, imputable à la crise financière. Corrigé de l'impact direct de la crise et d'autres facteurs exceptionnels (voir le rapport trimestriel pour plus de détails), le bénéfice net (sous-jacent) s'inscrit à 2 270 millions d'euros. Pour le trimestre prenant fin au 31 décembre 2008, le bénéfice net atteint - 2 625 millions d'euros (+176 millions en termes sous-jacents).

Selon André Bergen, CEO du groupe, "Les marchés financiers ont été rudement secoués au quatrième trimestre. Rien ni personne dans le secteur n'y a échappé. Nos performances, qui n'ont pas échappé aux effets de la crise, reflètent bien la morosité ambiante. Nous avons déjà publié des informations trimestrielles préliminaires à la mi-janvier. Nous avons pris la mesure conservatoire de mettre à zéro toutes nos CDO sans statut super-senior. Par ailleurs, nous avons aussi décidé de comprimer les coûts et de diminuer le risque du portefeuille d'activités. La situation financière du groupe demeure solide, surtout après l'injection de capital par le gouvernement régional flamand au début de l'année. Il est clair que la crise financière n'est pas encore terminée mais en ce début de 2009, les activités sous-jacentes présentent néanmoins des signes encourageants, comme le montre bien le fait que le mois de janvier ait été plus performant qu'il ne l'était en 2008."

Chiffres clés, aperçu :

| en millions d'EUR | 4Tr 2007 | 3Tr 2008 | 4Tr 2008 | 4Tr 2008 / 4Tr 2007 | | 12M 2007 | 12M 2008 | 12M 2008 / 12M 2007 |
|---|----------|----------|----------|---------------------|------|----------|----------|---------------------|
| | | | | | | | | |
| Bénéfice net (IFRS) | 708 | -906 | -2 625 | - | - | 3 281 | -2 484 | - |
| Bénéfice net par action, ordinaire (IFRS, en EUR) | 2,06 | -2,66 | -7,72 | - | - | 9,46 | -7,31 | - |
| Bénéfice net par action, dilué (IFRS, en EUR) | 2,06 | -2,65 | -7,70 | - | - | 9,42 | -7,28 | - |
| Bénéfice net sous-jacent | 834 | 551 | 176 | -79% | -68% | 3 143 | 2 270 | -28% |
| Bénéfice net sous-jacent par action, ordinaire (en EUR) | 2,42 | 1,62 | 0,52 | -79% | -68% | 9,06 | 6,68 | -26% |
| Bénéfice net sous-jacent par action, dilué (en EUR) | 2,42 | 1,62 | 0,52 | -79% | -68% | 9,02 | 6,66 | -26% |
| Répartition du bénéfice sous-jacent par division | | | | | | | | |
| Division Belgique | 307 | 215 | 158 | -49% | -27% | 1364 | 1145 | -16% |
| Division Europe centrale, orientale et Russie | 184 | 201 | 84 | -54% | -58% | 641 | 687 | 7% |
| Division Merchant Banking | 284 | 137 | -42 | - | - | 965 | 418 | -57% |
| Division European Private Banking | 50 | 32 | 15 | -70% | -53% | 211 | 161 | -24% |
| Centre de groupe | 8 | -34 | -38 | - | - | -38 | -140 | - |
| Capitaux propres des actionnaires par action (EUR, en fin de période) | | | | | | 50,7 | 31,5 | -38% |

Chiffres clés du 4Tr2008:

- Impact substantiel des révisions en baisse de nos investissements, consécutivement au recours à des valorisations plus conservatrices.
- En Belgique, la rentabilité est soutenue par une robuste position de marché, en dépit d'un contexte fléchissant.
- Tendance favorable soutenue des volumes et des marges en Europe centrale et orientale, les risques de crédit restant sous contrôle.
- La division Merchant Banking accuse des pertes de trading et une hausse des pertes sur crédits étrangers.
- La division European Private Banking se ressent de la morosité du climat d'investissement.
- Des mesures ont été prises pour comprimer les coûts et réduire les risques de crédit et de marché.
- Le ratio de capital Tier-1 pro forma, banque, s'inscrit à 11,2%, dont 8,6% de capital de base (y compris l'incidence des injections de capital reçues).

* KBC Groupe est une société cotée. Le présent communiqué de presse contient des informations soumises aux règles de transparence.

Principales données financières – 4^{ème} trimestre 2008

André Bergen, le CEO du groupe, résume les données clés financières du 4Tr2008 en ces termes :

"Les résultats pâtissent des corrections de valeur d'un montant de 1,7 milliard d'euros sur les portefeuilles de crédits structurés après la révision en baisse des ratings, de l'élargissement des différentiels de crédit de référence et par la mise à zéro nos investissements en CDO qui n'avaient pas le statut le plus élevé, appelé super-senior. En outre, nous accusons une perte de valeur de 0,7 milliard d'euros sur le portefeuille d'investissement, les cours des actions ayant à nouveau perdu 20% en moyenne en Europe. Finalement, la liquidation de l'exposition aux banques islandaises a eu un impact sur le résultat de 0,2 milliard d'euros net. »

"Depuis l'été 2008, la pression des cours des dépôts et le maigre revenu des transactions d'investissement retail ont érodé la rentabilité en Belgique. En revanche, pendant le trimestre sous revue, la hausse des dépôts de clients et les ventes d'assurance vie sont restées soutenues, la marge d'intérêt gagnant 6 points de base. De plus, les risques de crédit demeurent très réduits à 9 points de base, tandis que les prises fermes d'assurances affichent un bon résultat, donnant un ratio combiné de 96% sur l'ensemble de l'année. Abstraction faite des pertes dues à la crise financière, le rendement des capitaux engagés par la division Belgique s'inscrit à 36% en fin d'exercice, illustrant bien la solidité de notre position et la valeur intrinsèque de nos opérations."

"Bon nombre d'observateurs sont pessimistes à l'égard de la qualité des actifs en Europe orientale. Compte tenu d'un ratio sous-jacent de pertes sur crédits de 73 points de base en fin d'exercice, nous pensons toutefois que le coût du risque reste raisonnable. C'est le cas également de notre présence en Hongrie, qui représente environ 4% de notre portefeuille de crédits. Dans cette région, la hausse organique du volume des crédits atteint 25% en rythme annuel. Malgré une tendance haussière des pertes sur crédits et la perspective d'un fléchissement des volumes dans les trimestres à venir, nous pensons que KBC se positionne bien, son exposition au risque demeurant en effet concentrée sur des pays ayant, en moyenne, un profil de risque moins marqué en dépit du ralentissement de la cadence économique."

"Au cours du dernier trimestre, la division Merchant Banking n'a pas été à la fête. L'activité économique rétrogradant partout à la vitesse inférieure, la croissance des crédits a été faible et les pertes sur crédits commerciaux se sont infléchies en hausse, principalement sur les crédits étrangers. Le ratio sous-jacent de pertes sur crédits atteint 48 points de base pour l'ensemble de l'exercice. Les activités du marché des capitaux, notamment en produits dérivés, ont été frappées de plein fouet par une volatilité élevée pendant plusieurs années d'affilée, la perte d'efficacité du hedging et les pertes issues du dénouement de positions. Tous ces facteurs combinés se soldent par un trimestre en perte pour la division. »

"Dans la division European private banking, notre modèle d'entreprise model a prouvé sa valeur. Malgré la morosité du climat des investissements, l'outflow est resté limité à 1% au cours du trimestre. Bien sûr, la base des résultats a gravement pâti du faible volume cyclique des transactions et du recours aux produits "plain vanilla", c'est-à-dire à faible marge."

"La position financière de KBC demeure très solide grâce à son ample matelas de liquidités et à ses bons ratios de solvabilité. Si l'on prend en compte l'aide de l'Etat belge et du gouvernement régional flamand, le ratio Tier-1 des activités bancaires s'inscrit à 11,2%. La division Assurance affiche pour sa part une marge de solvabilité de 188%. Des mesures décisives ont été prises pour comprimer les coûts et réduire les risques. Le volume des crédits octroyés ailleurs que sur les marchés domestiques - Belgique et Europe orientale - a été revu en baisse, tandis que le risque de marché a été réduit à la faveur d'une restriction des activités d'investment banking. "

Principales données financières – 2008

- Le *bénéfice net* selon IFRS réalisé au cours de l'exercice 2008 se chiffre à -2 484 millions d'euros. Ce chiffre inclut des éléments exceptionnels tels que les pertes sur portefeuilles d'investissement et le dénouement de positions de trading en raison de la crise financière, pour un montant net total de 4,8 milliards d'euros. Ajusté en fonction de ces facteurs, le bénéfice (sous-jacent) s'inscrit à 2 270 millions d'euros, reflétant un rendement sous-jacent des capitaux propres de 16%.
- Les *revenus nets d'intérêts* atteignent 4 992 millions d'euros, en hausse de 22% par rapport au chiffre de l'année dernière (+10% en termes sous-jacents), surtout grâce à un net gonflement des volumes. La hausse de volume sous-jacente des crédits s'inscrit à 8% en rythme annuel (8% en Belgique, 25% en Europe centrale et orientale et 0% dans la division Merchant Banking). La marge d'intérêt nette de la division Europe centrale, orientale et Russie affiche une hausse de 3,0% à 3,2% (en partie grâce à la croissance enregistrée dans des pays à marge plus élevée), alors qu'en Belgique, elle s'est contractée de 1,8% à 1,5% sous l'effet de la baisse des dépôts d'épargne.
- En assurance, les *primes brutes acquises* s'inscrivent à 4 585 millions d'euros, en hausse de 15% par rapport à il y a un an. Sous déduction des *charges techniques* et du *résultat de réassurance cédé*, les revenus s'inscrivent en hausse de 110 millions d'euros (+21%). Le ratio combiné non vie se maintient à un niveau favorable de 95%.

- Les *revenus de dividendes* des capitaux propres se montent à 259 millions d'euros, plus ou moins au même niveau que l'année dernière.
- Les *bénéfices nets sur instruments financiers à la juste valeur* accusent un recul de 3 481 millions d'euros. Ce montant inclut une réduction de valeur de 3,8 milliards d'euros sur les *investissements en crédits structurés*. Le poste comprend des revenus du négoce professionnel de liquidités et de titres qui ont pâti du climat défavorable sur les marchés des capitaux et du dénouement de positions de trading en produits dérivés. À la demande des auditeurs externes, l'impact des variations de nos propres différentiels de crédit a été pris en compte pour déterminer la valeur exacte des *passifs financiers à la juste valeur par profits et pertes*. Afin d'accéder à cette requête, le montant de la dette propre qualifiée comme passifs financiers à la juste valeur par profits et pertes a été ajusté, ce qui donne un gain de 371 millions d'euros à la juste valeur (montant non pris en compte dans les fonds propres réglementaires).
- Le *bénéfice sur actifs disponibles à la vente* (principalement investissements en actions) s'est limité à 95 millions d'euros, en recul de 587 millions d'euros par rapport à l'année dernière, en raison de la maigre performance du marché des capitaux.
- Les *revenus nets de commissions* totalisent 1 714 millions d'euros, soit 14% de moins qu'il y a un an, principalement en raison du tassement des activités d'investissement de la clientèle dû au climat boursier défavorable.
- Les *autres revenus nets* s'inscrivent à 618 millions d'euros, soit un statu quo par rapport à l'année dernière.
- Les *charges d'exploitation* se montent à 5 600 millions d'euros. Par rapport à l'année dernière, l'augmentation des charges de 7% s'explique par de nouvelles acquisitions et des appréciations de devises. Abstraction faite de ces facteurs, le niveau des charges demeure stable, les primes moins élevées étant compensées par des charges supplémentaires, autres que de personnel, frais de restructuration compris.
- Les *réductions de valeur* totalisent 2 234 millions d'euros, dont 822 millions d'euros pour le portefeuille de crédits et 1 333 millions d'euros pour les *titres d'investissement disponibles à la vente* (principalement actions dans le pôle assurance). Une réduction de valeur de 190 millions d'euros a été concédée (principalement) sur les banques américaines en difficulté *Lehman Brothers* et *Washington Mutual*, tandis qu'un montant de réductions de valeur de 249 millions d'euros a été concédé (principalement) sur l'encours des prêts aux banques islandaises en difficulté.
- La contribution des *entreprises associées* se monte à -1 million d'euros, tandis que la part du résultat *attribuable aux participations minoritaires* s'établit à +105 millions d'euros.
- En raison du résultat négatif avant impôts, un actif d'impôts différé a été comptabilisé, ce qui a un impact positif sur le compte de profits et pertes.
- Fin décembre 2008, les capitaux propres des actionnaires de la société mère se montaient à 14,2 milliards d'euros (soit 31,5 euros par action). En début d'année, les capitaux propres des actionnaires accusaient un repli, les nouveaux titres de capital de base émis (3,5 milliards souscrits par l'État belge) étant plus que neutralisés, entre autres, par le résultat négatif de l'année (-2,5 milliards d'euros), la fonte de la réserve de réévaluation des investissements disponibles à la vente (-1,9 milliard d'euros), les actions propres rachetées et les dividendes versés au premier semestre (-1,6 milliard d'euros au total).

Lignes de force de la stratégie – 2008

L'exercice financier 2008 aura été l'un des plus mouvementés que le secteur bancaire ait connus. Plusieurs banques ont été mises en difficulté, tandis que l'on assistait à un assèchement marqué des marchés des liquidités et de crédit.

Après avoir relativement bien résisté au premier semestre, les conditions sur les théâtres d'activités de KBC se sont détériorées au second semestre. KBC a néanmoins pu préserver une base de liquidités solide et un afflux constant de dépôts de clients sur ses principaux marchés retail. La solvabilité a encore été renforcée par l'émission de capital hybride dans la première moitié de l'année et l'émission de titres de capital de base souscrits par le gouvernement belge en fin d'exercice. Début 2009, KBC a également bénéficié d'une injection de capital de base (non dilutive) du gouvernement flamand. À l'issue de ces opérations, KBC est nettement mieux armé pour résister au climat de récession et aux éventuelles turbulences futures.

En 2008 a été instauré un gel général des dépenses et des budgets. Les conditions d'octroi de crédits ont été resserrées sur les marchés non domestiques pour les crédits à la consommation non garantis et les prêts garantis par des actifs, tels que le leasing et les financements immobiliers.

Évolution future

La révision en cours de notre stratégie se traduira par un screening plus minutieux de l'affectation des capitaux dans les années à venir. Cette année, le volume des prêts en dehors des marchés domestiques - Belgique et Europe centrale et orientale – restera encore réduit et le risque de marché sera mitigé par une restriction des activités d'investment banking.

La stratégie de KBC se concentrera principalement sur l'amélioration de sa compétitivité en Belgique et en Europe centrale et orientale. Nous chercherons à développer des stratégies de niches plus sélectives dans le domaine du merchant banking et de la gestion de fortune et n'envisagerons plus guère d'acquisitions dans le proche avenir. Des projets de compression des coûts sont actuellement en cours de déploiement partout dans le groupe.

André Bergen, CEO du groupe, s'est exprimé en ces termes : *"Comme tous nos concurrents du secteur, nous avons été rudement malmenés ces derniers temps. Néanmoins, nous sommes certains de suivre la bonne stratégie pour poursuivre le développement de nos activités de base et sauvegarder leur haute valeur à moyen terme."*

Informations complémentaires sur les états financiers - 2008

Le commissaire a confirmé avoir en grande partie achevé sa mission de contrôle des états financiers consolidés. Ces vérifications n'ont mis au jour aucune nécessité d'apporter quelque modification aux informations comptables dérivées des états financiers consolidés et incluses dans le présent communiqué.

Pendant l'année financière, il n'y a pas eu d'autres modifications aux règles d'évaluation ayant une incidence significative sur le bénéfice. Toutefois, au quatrième trimestre, l'application des règles de valorisation aux réductions de valeur sur actions disponibles à la vente a été modifiée, le portefeuille d'actions voyant dès lors sa valeur réduite bien plus tôt qu'auparavant (réduction de valeur supplémentaire de 243 millions d'euros en 2008).

En 2008, la valeur des devises d'Europe centrale et orientale s'est, en moyenne, appréciée de 7% par rapport à l'euro, tandis que le dollar américain et la livre sterling se sont dépréciés de 7% et 14% respectivement. Au cours de l'exercice écoulé, quelques adaptations ont été apportées au périmètre de consolidation. L'incidence de la dépréciation de ces deux devises et des modifications du périmètre de consolidation sur le bénéfice net en 2008 reste limitée (plus ou moins +65 millions d'euros sur un résultat net de -2 484 millions d'euros).

Les investissements de KBC en CDO sont qualifiés *d'avoirs financiers à la juste valeur par le compte de profits et pertes* et ne peuvent faire l'objet d'une requalification, conformément aux amendements à la norme européenne IAS 39. En revanche, presque tous les autres titres garantis par des actifs ont été *reclassés d'avoirs financier disponibles à la vente en prêts et créances* en date du 31 décembre 2008.

KBC a fait des communications complémentaires concernant son exposition au 31 décembre 2008 aux risques des crédits structurés. La présentation PowerPoint relative à cette exposition est disponible sur www.kbc.com/ir.

Le bénéfice par action (-7,31 euros) pour 2008 a été calculé sur la base de 340,0 millions d'actions (moyenne de la période). À cet effet, le nombre d'actions propres détenues a été déduit du nombre d'actions ordinaires.

Le bénéfice dilué par action (-7,28 euros) a été calculé sur la base de 341,0 millions d'actions (moyenne de la période). Les actions propres n'ont pas été prises en compte, tandis que l'encours des options sur actions a été compté.

Au 31 décembre 2008, les capitaux propres des actionnaires (31,5 euros) ont été calculés sur la base de 339,5 millions d'actions (en fin de période), le nombre d'actions propres détenues étant déduit du nombre d'actions ordinaires. À cette fin, l'encours des titres du capital de base sans droit de vote a été déduit des capitaux propres des actionnaires.

Au 30 novembre 2008, l'obligation obligatoirement convertible en actions (OCA) KBC 1998/2008 est arrivée à échéance. Les porteurs ont été rémunérés sous la forme de 2,5 millions d'actions ordinaires nouvellement émises, sans effet dilutif sur le BPA, étant donné que selon les normes IFRS, les OCA ont toujours été assimilées à des actions propres.

Le 19 décembre 2008, KBC a émis en faveur de l'État belge des titres sans droit de vote assimilés à du capital de base (pour 3,5 milliards d'euros). KBC souligne le caractère non dilutif de ces titres pour les actionnaires ordinaires, l'État n'ayant pas d'option de conversion de ces titres en actions ordinaires et KBC n'ayant nullement l'intention de recourir à son option de substitution future.

Calendrier financier

| | |
|--|------------------|
| Publication de l' <i>Embedded Value</i> au 31-12-2008, assurance | 2 avril 2009 |
| Rapport annuel 2008 disponible le | 9 avril 2009 |
| Rapport des risques 2008 disponible le | 9 avril 2009 |
| Rapport annuel 2008 sur la responsabilité sociale d'entreprise disponible le | 9 avril 2009 |
| Assemblée générale | 30 avril 2009 |
| Publication des résultats du 1Tr 2009 | 14 mai 2009 |
| Publication des résultats du 2Tr 2009 | 6 août 2009 |
| Publication des résultats du 3Tr 2009 | 13 novembre 2009 |
| Publication des résultats du 4Tr 2009 | 11 février 2010 |

Pour un calendrier plus complet, incluant les réunions avec les analystes et les investisseurs, visitez le site www.kbc.com/ir/calendar.

Aperçu des résultats selon les normes IFRS – 4Tr2008 et exercice 2008 complet

Le tableau synoptique ci-dessous présente les résultats du groupe KBC selon les normes IFRS (*International Financial Reporting Standards*). Pour les données complètes du compte de résultats et du bilan consolidés selon les normes IFRS, nous vous renvoyons au chapitre 'États financiers consolidés' du rapport trimestriel, qui reprend également un résumé des modifications au niveau des capitaux propres des actionnaires ainsi que plusieurs notes relatives aux comptes. Afin de permettre une appréciation correcte des tendances sous-jacentes de l'activité, KBC publie aussi ses résultats sous-jacents (voir la section suivante).

| Compte de résultats consolidé, groupe KBC (en millions d'EUR) - CHIFFRES IFRS | 1Tr 2007 | 2Tr 2007 | 3Tr 2007 | 4Tr 2007 | 1Tr 2008 | 2Tr 2008 | 3Tr 2008 | 4Tr 2008 | 12M 2007 | 12M 2008 |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|----------------|----------------|--------------|----------------|
| Revenus nets d'intérêts | 1 052 | 1 014 | 930 | 1 093 | 1 163 | 1 311 | 1 249 | 1 269 | 4 089 | 4 992 |
| Primes brutes acquises, assurance | 869 | 824 | 969 | 1 328 | 1 236 | 1 008 | 922 | 1 419 | 3 989 | 4 585 |
| Charges techniques brutes, assurance | - 753 | - 663 | - 841 | - 1 147 | - 1 078 | - 820 | - 804 | - 1 181 | - 3 404 | - 3 883 |
| Résultat net de la réassurance cédée | - 15 | - 5 | - 17 | - 28 | - 10 | - 17 | - 17 | - 27 | - 64 | - 72 |
| Revenus de dividendes | 28 | 138 | 52 | 38 | 36 | 123 | 37 | 63 | 256 | 259 |
| Bénéfice net (non) réalisé d'instruments financiers à la juste valeur | 400 | 548 | 379 | 315 | - 26 | 35 | - 1 688 | - 1 801 | 1 642 | - 3 481 |
| Bénéfice net réalisé sur des actifs financiers disponibles à la vente | 317 | 108 | 115 | 143 | 198 | 63 | 80 | - 246 | 682 | 95 |
| Revenus nets de commissions | 489 | 527 | 478 | 499 | 438 | 477 | 422 | 377 | 1 993 | 1 714 |
| Autres produits nets | 155 | 105 | 128 | 231 | 129 | 97 | 210 | 183 | 619 | 618 |
| Total des produits | 2 541 | 2 595 | 2 193 | 2 473 | 2 084 | 2 276 | 411 | 56 | 9 802 | 4 827 |
| Charges d'exploitation | - 1 208 | - 1 314 | - 1 266 | - 1 431 | - 1 278 | - 1 310 | - 1 351 | - 1 660 | - 5 219 | - 5 600 |
| Réductions de valeur | - 27 | - 56 | - 62 | - 121 | - 98 | - 332 | - 478 | - 1 325 | - 267 | - 2 234 |
| sur prêts et créances | - 25 | - 55 | - 51 | - 54 | - 27 | - 143 | - 130 | - 522 | - 185 | - 822 |
| sur actifs disponibles à la vente | - 4 | 2 | - 8 | - 65 | - 71 | - 180 | - 341 | - 742 | - 75 | - 1 333 |
| Quote-part dans le résultat des entreprises associées | 16 | 22 | 14 | 4 | 16 | 8 | 9 | - 33 | 56 | - 1 |
| Bénéfice avant impôts | 1 322 | 1 248 | 878 | 925 | 723 | 642 | - 1 410 | - 2 963 | 4 373 | - 3 007 |
| Impôts | - 293 | - 281 | - 211 | - 184 | - 144 | - 121 | 533 | 360 | - 970 | 629 |
| Bénéfice après impôts | 1 028 | 966 | 667 | 741 | 579 | 521 | - 876 | - 2 603 | 3 403 | - 2 379 |
| attribuable à des participations minoritaires | 31 | 30 | 28 | 33 | 26 | 28 | 30 | 22 | 123 | 105 |
| attribuable aux actionnaires de la société mère | 997 | 936 | 639 | 708 | 554 | 493 | - 906 | - 2 625 | 3 281 | - 2 484 |
| Belgique | 353 | 470 | 302 | 278 | 357 | 194 | - 227 | - 721 | 1 402 | - 397 |
| Europe centrale, orientale et Russie | 151 | 181 | 150 | 182 | 159 | 203 | - 32 | - 142 | 664 | 188 |
| Merchant Banking | 261 | 227 | 160 | 185 | 31 | 125 | - 519 | - 1 801 | 833 | - 2 164 |
| European Private Banking | 53 | 73 | 43 | 41 | 43 | 48 | - 88 | - 155 | 210 | - 153 |
| Centre de groupe | 179 | - 14 | - 16 | 23 | - 35 | - 77 | - 40 | 193 | 172 | 41 |

Comme souligné ci-dessus, le bénéfice au troisième et au quatrième trimestre est sérieusement plombé par les réductions de valeur sur les crédits et autres portefeuilles d'investissement.

| Chiffres clés du bilan consolidé et ratios (en millions d'EUR ou %) | 31-12-2007 | 31-12-2008 |
|--|----------------|----------------|
| Total de l'actif | 355 597 | 355 317 |
| dont prêts et avances à la clientèle | 147 051 | 157 296 |
| dont titres | 105 023 | 94 897 |
| Total du passif | 337 110 | 339 941 |
| dont dépôts de la clientèle et titres de créance | 192 135 | 196 733 |
| dont provisions techniques brutes, assurance | 17 905 | 19 523 |
| dont dettes de contrats d'investissement, assurance | 8 928 | 7 201 |
| Capitaux propres des actionnaires | 17 348 | 14 210 |
| Rendement des capitaux propres (fondé sur le résultat sous-jacent) | 20% | 16% |
| Ratio charges/produits (fondé sur le résultat sous-jacent) | 57% | 64% |
| Ratio combiné, assurances dommages (fondé sur le résultat sous-jacent) | 96% | 95% |

Aperçu des résultats sous-jacents – 4Tr 2008 et exercice 2008 complet

Pour favoriser une appréciation plus complète du cours des activités, KBC fournit aussi des chiffres sous-jacents qui complètent et clarifient les chiffres établis selon IFRS.

Les différences par rapport aux chiffres IFRS ont trait à a) l'exclusion des éléments non opérationnels exceptionnels (y compris les pertes imputables à la crise financière), b) la prise en compte de certains produits dérivés de couverture utilisés dans la gestion des risques et c) le traitement comptable réservé à certaines composantes des revenus liées aux activités sur les marchés des capitaux. A la page suivante, vous trouverez un rapprochement du bénéfice net selon les normes IFRS et du bénéfice net sous-jacent.

Compte de résultats consolidé, groupe KBC (en millions d'EUR) - CHIFFRES SOUS-JACENTS

| | 1Tr 2007 | 2Tr 2007 | 3Tr 2007 | 4Tr 2007 | 1Tr 2008 | 2Tr 2008 | 3Tr 2008 | 4Tr 2008 | 12M 2007 | 12M 2008 |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Revenus nets d'intérêts | 1 063 | 1 081 | 1 116 | 1 199 | 1 202 | 1 257 | 1 186 | 1 265 | 4 459 | 4 910 |
| Primes brutes acquises, assurance | 869 | 824 | 969 | 1 328 | 1 236 | 1 008 | 922 | 1 419 | 3 989 | 4 585 |
| Charges techniques brutes, assurance | - 753 | - 663 | - 841 | - 1 147 | - 1 078 | - 820 | - 804 | - 1 181 | - 3 404 | - 3 883 |
| Résultat net de la réassurance cédée | - 15 | - 5 | - 17 | - 28 | - 10 | - 17 | - 17 | - 27 | - 64 | - 72 |
| Revenus de dividendes | 12 | 112 | 23 | 29 | 19 | 103 | 20 | 54 | 176 | 196 |
| Bénéfice net (non) réalisé d'instruments financiers à la juste valeur | 359 | 404 | 206 | 307 | 114 | 403 | 242 | 175 | 1 275 | 933 |
| Bénéfice net réalisé sur des actifs financiers disponibles à la vente | 96 | 107 | 115 | 143 | 198 | 63 | 80 | 2 | 461 | 343 |
| Revenus nets de commissions | 513 | 541 | 539 | 546 | 464 | 482 | 430 | 379 | 2 140 | 1 755 |
| Autres produits nets | 150 | 87 | 88 | 125 | 115 | 72 | 110 | 107 | 450 | 404 |
| Total des produits | 2 293 | 2 488 | 2 196 | 2 503 | 2 260 | 2 550 | 2 170 | 2 192 | 9 481 | 9 172 |
| Charges d'exploitation | - 1 208 | - 1 314 | - 1 266 | - 1 376 | - 1 284 | - 1 383 | - 1 278 | - 1 646 | - 5 164 | - 5 591 |
| Réductions de valeur | - 23 | - 58 | - 54 | - 56 | - 28 | - 152 | - 143 | - 420 | - 191 | - 743 |
| sur prêts et créances | - 25 | - 55 | - 51 | - 54 | - 27 | - 143 | - 130 | - 341 | - 185 | - 641 |
| sur actifs disponibles à la vente | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - 15 | - 29 | 0 | - 44 |
| Quote-part dans le résultat des entreprises associées | 16 | 22 | 14 | 4 | 16 | 8 | 9 | - 20 | 56 | 13 |
| Bénéfice avant impôts | 1 078 | 1 138 | 890 | 1 074 | 964 | 1 022 | 758 | 106 | 4 181 | 2 850 |
| Impôts | - 262 | - 230 | - 216 | - 207 | - 200 | - 188 | - 175 | 94 | - 916 | - 470 |
| Bénéfice après impôts | 816 | 908 | 674 | 867 | 763 | 834 | 583 | 200 | 3 265 | 2 381 |
| attribuable à des participations minoritaires | 32 | 30 | 28 | 33 | 26 | 28 | 32 | 24 | 123 | 111 |
| attribuable aux actionnaires de la société mère | 785 | 878 | 646 | 834 | 737 | 806 | 551 | 176 | 3 143 | 2 270 |
| Belgique | 328 | 416 | 313 | 307 | 455 | 318 | 215 | 158 | 1 364 | 1 145 |
| Europe centrale, orientale et Russie | 152 | 175 | 130 | 184 | 180 | 222 | 201 | 84 | 641 | 687 |
| Merchant Banking | 269 | 241 | 170 | 284 | 89 | 234 | 137 | - 42 | 965 | 418 |
| European Private Banking | 52 | 58 | 50 | 50 | 50 | 64 | 32 | 15 | 211 | 161 |
| Centre de groupe | - 17 | - 13 | - 16 | 8 | - 36 | - 32 | - 34 | - 38 | - 38 | - 140 |

Réconciliation des résultats IFRS et des résultats sous-jacents

Les différences entre les résultats sous-jacents et les résultats selon IFRS sont les suivantes :

- Pour obtenir le chiffre du bénéfice sous-jacent du groupe, les facteurs exceptionnels non récurrents dans le cours normal des activités ont été soustraits au bénéfice. Ces facteurs incluent des pertes exceptionnelles imputables à la crise financière, par exemple sur les crédits structurés à l'investissement, sur l'exposition au risque des banques en difficulté (Lehman Brothers, Washington Mutual, banques islandaises), sur des investissements en capital et sur des positions de trading dénouées par suite de la cessation de certaines activités de *KBC Financial Products*. Vu leur caractère exceptionnel et leur importance, il importe d'isoler ces facteurs pour apprécier correctement la tendance du bénéfice (pour l'incidence sur le bénéfice net, voir le tableau ci-dessous).
- Dans les comptes IFRS, une grande partie des produits dérivés utilisés en gestion des risques sont traités comme 'instruments de négoce'. Ils incluent les produits dérivés n'entrant pas en ligne de compte pour la 'comptabilité de couverture de juste valeur du risque de taux d'intérêt d'un portefeuille'. En conséquence, les bénéfices d'intérêts sur ces instruments de couverture sont imputés au poste 'bénéfices nets (non-)réalisés sur instruments financiers à la juste valeur', tandis que les intérêts payés sur les avoirs sous-jacents sont imputés au poste 'revenus nets d'intérêts'. Dans les 'comptes sous-jacents', les intérêts sur ces produits dérivés sont également imputés sur le poste 'revenus nets d'intérêts' (où figurent déjà les revenus d'intérêts sur les avoirs sous-jacents), ceci sans incidence sur le bénéfice net.

En outre, les variations de juste valeur (dues au *marking-to-market*) de ces produits dérivés de gestion des risques sont imputées au poste 'bénéfices nets (non-)réalisés sur instruments financiers à la juste valeur', tandis que la plupart des actifs sous-jacents ne sont pas évalués à la juste valeur (c'est-à-dire pas sur une base *marked-to-market*). Il en résulte donc que les chiffres sous-jacents ne reprennent pas les variations de juste valeur de ces produits dérivés de gestion des risques (pour l'incidence sur le bénéfice net, voir le tableau ci-dessous).

- Dans les comptes (investment banking) selon IFRS, les revenus liés aux activités de négoce sont répartis sur plusieurs composantes. Alors que les bénéfices réalisés sur le négoce sont repris sous 'bénéfices nets (non-)réalisés sur instruments financiers à la juste valeur', les frais de financement et les commissions versées pour réaliser ces bénéfices de négoce sont repris respectivement sous 'revenus nets d'intérêts' et 'revenus nets de commissions'. De plus, une partie des 'revenus de dividendes', des 'bénéfices nets réalisés sur les actifs disponibles à la vente' et les 'autres revenus nets' est aussi à mettre en relation avec les revenus de négoce. Dans les 'chiffres sous-jacents', toutes les composantes des revenus de négoce sont imputées au poste 'bénéfices nets (non-)réalisés sur instruments financiers à la juste valeur', sans incidence sur le bénéfice net.
- Enfin, à la demande des auditeurs externes, l'impact des fluctuations des différentiels de crédit a été pris en compte pour déterminer la juste valeur des *passifs financiers à la juste valeur par profits et pertes*, donnant lieu à des fluctuations de valeur ayant une incidence positive sur le bénéfice net.

Étant donné qu'il s'agit d'un élément non opérationnel, les fluctuations de valeur sont exclues des 'chiffres sous-jacents' (pour l'incidence sur le bénéfice, voir le tableau ci-dessous).

Le tableau ci-dessous présente une réconciliation détaillée du bénéfice net selon les normes IFRS et du bénéfice net sous-jacent.

| Rapprochement du bénéfice net selon les normes IFRS et du bénéfice sous-jacent, KBC Groupe (en millions d'EUR) | Division* | 1Tr 2007 | 2Tr 2007 | 3Tr 2007 | 4Tr 2007 | 1Tr 2008 | 2Tr 2008 | 3Tr 2008 | 4Tr 2008 |
|--|-----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| Bénéfice après impôts, attribuable aux actionnaires de la société mère, IFRS | | 997 | 936 | 639 | 708 | 554 | 493 | - 906 | - 2 625 |
| Moins | | | | | | | | | |
| - Montants avant impôts et éléments minoritaires | | | | | | | | | |
| Variations de juste valeur d'instruments de couverture ALM | Divers | 34 | 94 | 13 | 36 | - 33 | 41 | - 151 | - 310 |
| MTM de la propre dette émise | Groupe | | | | | | | | 371 |
| Vente d'actions dans Intesa Sanpaolo (Italie) | Groupe | 207 | | | | | | | |
| Cession de Banca KBL Fumagalli (Italie) | EPB | | 14 | | | | | | |
| Cession de GBC (Hongrie) | ECOR | | | 35 | | | | | |
| Ajustement de l'assurance maladie pour le personnel | Groupe | | | | - 64 | | | | |
| Réduction de valeur sur actions Irish Life & Permanent (Irlande) | Groupe | | | | | | - 42 | - 8 | - 17 |
| Bénéfice sur la participation NLB à la suite de l'augmentation de capital | ECOR | | | | | | | 54 | - 14 |
| Plus-value sur la participation dans la vente de la Bourse de Prague | Merchant | | | | | | | | 33 |
| Réductions de valeur de CDO | Divers | | | - 51 | - 143 | - 137 | - 241 | - 1 732 | - 1 895 |
| Pertes de valeur sur actions | Divers | - 4 | 2 | - 8 | - 65 | - 71 | - 138 | - 159 | - 733 |
| Réductions de valeur de positions exposées aux banques américaines et islandaises en difficulté | Divers | | | | | | | - 172 | - 268 |
| Pertes imputables au dénouement de positions dérivées | Merchant | | | | | | | | - 245 |
| Autres | Divers | - 23 | - 13 | - 3 | 80 | | | | 9 |
| - Taxes et participations minoritaires sur ce qui précède | Divers | - 2 | - 40 | 8 | 30 | 58 | 67 | 712 | 267 |
| Bénéfice sous-jacent après impôts, attribuable aux actionnaires de la société mère, sous-jacent | | 785 | 878 | 646 | 834 | 737 | 806 | 551 | 176 |

Belgique = Division Belgique; ECOR = Division Europe centrale, orientale et Russie; Merchant = Division Merchant Banking; EPB = Division European Private Bankers; Groupe = Centre Groupe.